

Don Barcelo, & le capitaine-général duc de Crillon, étant ensemble dans une felouque, furent témoins de cette vigoureuse attaque, à laquelle toutes les batteries de la place répondirent avec une activité extraordinaire, & nous tuèrent cinq hommes, en blessèrent 2, & mirent une de nos chaloupes-canonnières hors d'état de combattre, quoiqu'elle ne fût remorquée jusqu'à la plage d'Algèze, que lorsque les autres se retirèrent. La nuit suivante les Anglois firent jouer inutilement leurs batteries de canons & de mortiers tellement chargés qu'ils portèrent jusqu'à notre camp, sans nous causer aucun dommage.

CADIX (le 14 Janvier.) Hier on alloit faire embarquer les troupes espagnoles, lorsqu'il vint un ordre de la cour de suspendre cet embarquement jusqu'à la veille du départ de la flotte, afin que les troupes ne consomment pas les vivres qui sont à bord des vaisseaux ; cet ordre est fort sage, parce qu'à vue d'œil les troupes auroient resté 10 ou 12 jours en rade ; malgré la prévoyance & l'activité de M^r. le comte d'Estaing, il faudra encore ce tems-là pour armer & approvisionner la flotte, les vivres venus de Toulon, de toutes nos provinces voisines & même des côtes de Barbarie n'étant pas encore suffisans pour compléter ce que la flotte pourroit emporter. Nous attendons donc de nouveaux approvisionnemens & sur-tout de l'eau ; & ce ne seront pas les munitions navales de guerre, ni à proprement parler le radoub des vaisseaux qui retarderont le départ de cet immense armement.